

Incendie et abandon du château du Haut-Koenigsbourg



Malgré l'ampleur des travaux de fortification entrepris au 15^e et 16^e siècle - notamment avec la construction du Grand Bastion pour protéger le côté le plus vulnérable à l'ouest et le bastion en étoile pour protéger le côté est du château - l'artillerie suédoise vient à bout des défenses du **Haut-Koenigsbourg** pendant la **guerre de Trente Ans**.

En septembre 1633, après cinquante-deux jours de siège, pillé puis incendié, le château fort détruit est ensuite abandonné pendant plus de deux siècles.

La végétation reprend rapidement ses droits et envahit les lieux.

Dans un premier temps, les ruines font peur et très peu de gens osent s'y aventurer.

Au 19^e siècle en revanche, l'intérêt des historiens pour le Moyen Âge et l'engouement des romantiques pour la nature sauvage font de ces châteaux en ruine des lieux de promenade de prédilection.

En 1862 ses ruines sont classées **monument historique**, puis sont acquises trois ans plus tard par la ville toute proche de **Sélestat**.

Les prémices d'une restauration

On envisage dès cette époque des travaux de restauration : la municipalité de Sélestat consolide une partie des ruines, et l'architecte **Winkler** établit en 1882 un projet de reconstruction ambitieux.

Mais la ville est incapable financièrement d'assurer la restauration de l'édifice.

Après l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne en 1871, **Sélestat offre les ruines encore majestueuses du château fort à l'empereur Guillaume II en 1899**.